



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Numéro 8, Octobre 2024

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/236/](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/236/)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Esohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814**ISSN-P: 3006-306X**

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Études hispaniques

1. Les enjeux sociaux et économiques de l'émigration des populations mexicaines aux États-Unis (1994-2024)
Alexandre MOUSSAVOU..... 1-20

Études germaniques

2. La question des rencontres interculturelles dans la littérature afro-allemande dans *Die Dinge, die ich denke während ich höflich lächle...* (2011) de Sharon Dodua Otoo et *Deutsch sein und Schwarz dazu* (2016) de Theodor Michael Wonja
Eckra Lath TOPPE & Kobenan Kouman Benoit KOFFI..... 21-32

Anglais

3. Textbook Evaluation in Côte d'Ivoire: The Case of *English For All 3è Students' Book*
Siélé SORO 33-47
4. Questioning Interdisciplinarity between Anglophone Literature and Psychology at Université Joseph KI-ZERBO (UJKZ)
Wôkoudo Marcel MASSIMBO & Alexis Beli NEBIE 48-63
5. L'analyse des besoins dans la Formulation des Objectifs d'un Cours d'Anglais de Spécialité : une étude cas
KOUASSI Kouassi Théodore 64-79
6. Social Depravation: Case of Prostitution in Amma Darko's *The Housemaid*
N'Dri Denis N'GORAN, Bi Youan Mathurin TRA & Evrard AMOI..... 80-88
7. A Call for a New Order: The Rise of a New Breed of Women the Quest for Power in Mawugbe's *In the Chest of a Woman*
Ayélé Fafavi d'ALMEIDA 89-102

Lettres Modernes

8. L'étude de la pratique de l'excision dans la littérature guinéenne et son impact éducatif
Abdoul Karim CAMARA..... 103-113
9. Étude comparée du syntagme épithétique de trois langues gur : le kabiyè, le moba et le gulmancema
Assolissim HALOUBIYOU & Djahéma GAWA 114-125
10. L'évocation dans la poésie d'Akagah Djonginyo : Les cas de « Repères I » et « Repères II »
Catherine NSE NZE épouse MBENG..... 126-139
11. Difficultés de l'apprentissage de la production écrite : Cas des apprenants du niveau B1, B2 et C1, C2 au département de français à la faculté de pédagogie de Waddan
Balla BERETE..... 140-149

- 12. Enjeu et défi de l'apprentissage de la littérature française dans les universités tchadiennes**
Sylvain REOUTAREMS..... 150-162

- 13. La violence poétique chez Lautréamont dans *Les Chants de Maldoror***
Lassana NASSOKO..... 163-171

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

- 14. Le retard de langage chez l'enfant : le rôle des écrans de smartphones et de la télévision**
Yannick Lionel Mahougbé MONGBO 172-182

- 15. Morphosyntaxe des adpositions du marka**
DAO Nébremy..... 183-203

- 16. Hibernation des référentiels de VAE des alphabétiseurs : vers l'abandon d'un catalyseur de promotion des langues maternelles tchadiennes ?**
Dionnodji TCHAÏNÉ..... 204-220

Arts et Action Culturelle

- 17. Les représentations sociales de l'insécurité dans les Écoles du district d'Abidjan**
Ignace Yéby NCHO..... 221-234

- 18. Regard prémonitoire l'artiste Alpha Blondy sur la crise postélectorale en Côte d'Ivoire**
Hermann Guy Roméo ABE 235-245

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 19. L'archéologie de la vallée à l'ère des SIG : Résultats des premières reconnaissances aériennes du site Belli Thiowi 1 (Sénégal, Afrique de l'ouest)**
Amadou THIAM, Ibrahima Oumar SY, Fodé DIAKHO, Djiby TINE, Mbemba Fabou DOUMBOUYA, Harona SOGUE & Cheikh DIEYE..... 246-263

- 20. Connivences entre archéologie et patrimoine culturel immatériel en Afrique : quelques réalités du terrain en contexte burkinabè**
Noaga BIRBA..... 264-281

Histoire

- 21. Histoire quantitative de l'appui budgétaire de l'UE au Burkina Faso (2000-2020)**
Inoussa DIANDA, Boukaré OUEDRAOGO & Guetawendé Nathanael YAMEOGO 282-299

- 22. Le Crédit de la Côte d'Ivoire (CCI) dans le secteur immobilier à l'époque coloniale (1955-1960)**
Sontia Victor Désiré COULIBALY, Kassy Stanislas Herman EHOUMAN & Konan Samuel N'GUESSAN..... 300-311

23. Les mercenaires dans la crise militaro-politique en Côte d'Ivoire (2002-2011) Nahoua Karim SILUE.....	312-330
24. Le foncier urbain au Burkina Faso : une arnaque du peuple contre le peuple Inoussa YELBI.....	331-347
25. Peuplement Agni alongoua et Denkyira dans le Bas-Bandama : des origines au XIX^e siècle Kouadjané Basile BRIMIAN	348-364
26. La vie sociopolitique de Kadioha en pays sénoufo de Côte d'Ivoire : des origines à 1898 OUATTARA Yacouba.....	365-377
27. Le mariage atonvle en pays baoule (Centre de la Côte d'Ivoire) de l'exode à nos jours KOUAME Amani & KOFFI Ignace	378-386
28. Stratégies et caractéristiques du mariage chez les Degha, des origines au XX^e siècle Kouakou Kra ATTA.....	387-396
29. La III^e république du Togo : de la présidentialisation à l'ouverture démocratique (1980-1991) Yao Edem ASSEGBE.....	397-414
30. Le peuplement du pays sénoufo : exemple de Dikodougou, la cité des Koufolo dans le Nord de la Côte d'Ivoire (1710-1896) YEO Nonhondon, M'BRAH Kouakou Désiré & OUATTARA Fonni N'Golo Youssouf.....	415-427
Géographie	
31. Le Train Express Régional (TER) dans le système de mobilité dakarais : quelle intégration ? Malick NDIAYE & Antoine CRILLON.....	428-441
32. Pression humaine et changement climatique, véritable tandem pour la dynamique des terres : le cas du bassin versant de Yao dans le département de Fitri au Tchad Model DJEMON & Abiezer Kadmiel DJANGRANG.....	442-459
33. Dégradation par l'érosion hydrique des quartiers Maman Mboulé et Ngamakosso (arrondissements 6 Talangäi), Jacques Opangault et Mont Boukiero (arrondissement) 9 Djiri au nord de Brazzaville (Congo) René NGATSE & Léonard SITOU.....	460-476
34. La société gabonaise d'entreposage des produits pétroliers (sgepp), un maillon défaillant de la chaîne logistique des produits raffinés blancs ? Epiphane MOUVONDO.....	477-495

- 35. La gestion décentralisée des forêts classées dans les alentours de Bamako, au Mali**
Diakaridia SIDIBE 496-511
- 36. Effets de l'aménagement et de l'urbanisme spontanés sur l'organisation du quartier Ngamakosso à Brazzaville**
Robert NGOMEKA 512-526
- 37. Dynamique socioéconomique des périphéries de la ville de Lomé : le cas d'Agoe-Nyive**
Eyanah ATCHOLE..... 527-540
- Philosophie**
- 38. La philosophie négro-africaine et renaissance de l'Afrique selon Cheik Anta Diop : rupture ou continuité ?**
OLAME HOUMINA Patrice..... 541-554
- 39. La COP 28 : et quand un "pyromane" dirigeait les pompiers...**
Dimngar ALNDINGANGAR & Salomon KELGUE 555-574
- 40. Action et ontologie chez Hans Jonas : le faire, l'être et le devenir**
Ousmane NGOM & Guène FAYE 575-589
- Anthropologie et sociologie**
- 41. Facteurs explicatifs de la persistance de la féminisation du VIH et le sida**
Aboubacar DABILOUGOU, Blahima KONATE & Roger ZERBO..... 590-606
- 42. Rites agraires et gestion des risques agricoles : Les pratiques en milieu rural au sud-Benin**
Comlan Julien HADONOU & Salihou Henri SOHOUGAN..... 607-625
- 43. Auto-hébergement des élèves du post-primaire et du secondaire dans la commune de Koudougou (Burkina Faso)**
Rasmané ZALLÉ, Aboubakar Sidiki SEGDA & Ibrahima TRAORÉ 626-642
- 44. L'économie de guerre : cas de Frédéric Bitsangou, dans le pool au Congo Brazzaville**
Rock OKIEMBA..... 643-653
- 45. Déterminants de la faible adoption des énergies solaires par les populations rurales de Gregbeu**
Koffi KONAN, Mamadou SANOGO, Alexis KOFFI & Kouassi Jean Charles GUESSEND..... 654-675
- 46. Les politiques publiques d'aide à l'emploi des jeunes à la croisée des logiques d'acteurs**
Kamenan A-Michael EHOUMAN..... 676-693
- 47. Régulation de contrôle et désaffection syndicale des conducteurs de motos-taxis à Ngaoundéré**
Catherine NGONO 694-712

48. Contexte de crise sécuritaire et violences faites aux enfants au Burkina Faso Siaka GNESSI.....	713-725
49. Dynamiques et reconstruction sociale d'une qualité différentielle de l'« Attiéké de Grand-Lahou » à Lahou 2 Bissè Blanche Danielle N'guessan ADOH.....	726-743
50. Pouvoirs publics et question de la vente des médicaments dans les formations sanitaires Martin NOMO.....	744-767
51. Socio-histoire des tentatives de réformes de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au Gabon : entre attentisme des acteurs et déficit de volonté politique Georges MOUSSAVOU.....	768-787
52. Stratégie de gestion du personnel de l'entreprise MMCI en période de crise postélectorale de 2010-2011 à Abidjan (Côte d'Ivoire) Dja Flore KOUASSI-LAGO, Serge N'guessan KOUASSI, Bintou TIOTE & Lacina COULIBLY.....	788-798
Psychologie	
53. Processus psychodynamiques de l'addiction aux drogues chez les élèves du post-primaire au Burkina Faso Koudregma Clément RAMDE & Aboubacar BARRY.....	799-814
54. Influence de la charge de travail sur l'engagement du personnel du centre régional des œuvres universitaires de l'université Abdou Moumouni de Niamey Abdourahamane BASSIROU.....	815-829
55. Représentation de la maladie, vécu et estime de soi des personnes atteintes d'albinisme au Togo Kossi Blewussi KOUNOU, Giovanni Louis Kokou de SOUZA & Koussaké KOMABTE.....	830-842
56. Apport de la psychologie cognitive dans la Co-construction des savoirs pour un enseignement-apprentissage efficace Micheline KIENOU & Paul Marie BAYAMA.....	843-854
Science de l'éducation	
57. Qualité du système éducatif et transition de l'école-collège à l'IDEN du 1er Arrondissement de N'Djamena / Tchad Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU & Abraham DAGUE.....	855-877
58. Postures technopédagogiques d'enseignants du secondaire ivoirien face au numérique Mohamed Tidiane OUATTARA & Soungari YÉO.....	878-896
59. Pratiques de médiation en milieu scolaire : des conflits aux accords de paix Bréhima Salah TRAORE, Moctar SIDIBE & Cheick Oumar TRAORE.....	897-910



Les représentations sociales de l'insécurité dans les Écoles du district d'Abidjan

Ignace Yéby NCHO

*Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC),
Abidjan, Côte d'Ivoire,
Email : nchoignas@yahoo.fr*

Résumé :

Notre travail part du constat suivant : depuis quelques années, les violences font l'objet d'une attention dans l'environnement scolaire. En effet, ce phénomène impacte le vécu scolaire des élèves, et enseignants. Cette situation suscite la perturbation du climat scolaire. Ce qui engendre le sentiment d'insécurité dans ce milieu éducatif. En fait, pour se sentir en insécurité, il est nécessaire d'avoir une représentation de ce qu'est l'insécurité. Partant, nous nous sommes appuyés sur l'approche structurale de la théorie des représentations sociales pour appréhender cette réalité. L'objectif est d'appréhender les items contenus dans ce champ représentationnel, et d'en faire ressortir ceux qui lui donnent un sens et une cohérence. A cet effet, nous avons soumis un questionnaire de caractérisation auprès de 200 sujets dont 100 élèves et 100 étudiants. Les réponses émises ont été traitées de façon quantitative et qualitative à partir de statistique descriptive d'une part, et d'autre part, avec le logiciel Excel 2016. Les résultats obtenus nous ont donné des items multivariés, et polysémiques. Les réponses mettent l'accent sur l'alcool, les drogues, le syndicalisme et l'indiscipline.

Mots clés : Insécurité, violences, école, éducation, enseignement, représentations sociales

Social representations of insecurity in schools in the Abidjan district

Abstract :

Our work is based on the following observation: for several years, violence has been the subject of attention in the school environment. Indeed, this phenomenon impacts the school experience of students and teachers. This situation causes disruption to the school climate. Which creates a feeling of insecurity in this educational environment. In fact, to feel insecure, it is necessary to have a representation of what insecurity is. Therefore, we relied on the structural approach of the theory of social representations to understand this reality. The objective is to understand the items contained in this representational field, and to bring out those which give it meaning and coherence. To this end, we submitted a characterization questionnaire to 200 subjects including 100 pupils and 100 students. The responses provided were processed quantitatively and qualitatively using descriptive statistics on the one hand, and on the other hand, with Excel 2016 software. The results obtained gave us multivariate and polysemous items. The answers focus on alcohol, drugs, unionism and indiscipline.

Keywords: Insecurity, violence, school, education, teaching, social representations



Introduction

Notre question de départ a consisté à nous interroger sur : « comment l'insécurité des personnes et des biens dans l'école ivoirienne », objet de débats (G. K. Kouassi, 2018) dans la sphère publique est-elle appréhendée par le savoir de sens commun chez les élèves et étudiants ? Dans ce contexte, cette question met en avant l'idée selon laquelle le fait de se sentir en sécurité est nécessaire pour que l'élève puisse satisfaire les objectifs d'apprentissage (G. Mialaret, 1991). Nous entendons à travers le concept de sécurité « l'art de mobiliser un ensemble de moyens financiers et humains afin de mettre en œuvre une gamme de pratiques permettant de fiabiliser un espace sociopolitique spécifique » (T. Balzac, 2004, p. 39). Dans cette perspective, l'instruction suppose être véhiculée dans un lieu à l'abri des bruits du monde. Car, l'école, ce n'est pas l'ouverture : C'est la séparation (I. Galvao, 2015). De ce qui précède, ceci suscite des prises de dispositions sécuritaires. En effet, cette préservation est matérialisée par des enceintes de grilles ou de murs, surveillée par des accès réservés. Matériels ou symboliques, ces murs marquent une séparation entre deux espaces : le profane et le sacré (B., Alastair, 2013). Il faut souligner que les établissements scolaires réunissent le peuple enfant (Alain, 1868-1951) pour l'instruire et l'éduquer à l'abri des bruits et de la fureur du monde. Toutefois, l'enceinte scolaire est perméable à l'environnement immédiat (L. Proteau, 1995). En effet, les grilles et les portes des établissements scolaires se sont avérés impuissantes à filtrer la violence. Dès lors, cet espace est devenu le théâtre de toutes les pratiques malsaines qui engendrent l'insécurité C. (H. Magali (2014)). Ainsi, l'institution scolaire est confrontée à des tensions sociales qui enveniment son environnement. Autrement dit, « l'école fait partie intégrante de la société. De ce fait, toutes les tensions qui se développent en dehors de ses murs la pénètrent » (S. Guimond, 2004, p. 170). En effet, l'insécurité est un problème qui cause des préjudices et des pertes humaines ou matérielles à la communauté éducative et aux apprenants. Selon l'UNESCO, « chaque année, la communauté éducative subit des désagréments et des dommages provoqués par le phénomène d'insécurité » K. R. Merton, 1965, p. 33). Partant, quand on parle d'insécurité, il importe d'établir la différence entre l'insécurité objective, celle qui est révélée au travers des statistiques ; et le sentiment d'insécurité qui reste difficilement mesurable tant sa perception et son impact sur l'individu reste quelque peu subjectif (J. Noble, 2016). De ce point de vue, l'insécurité s'avère hétérogène et complexe, car porteuse de significations. Dans cette logique, l'insécurité, considérée par A., Peyrefitte (1977) comme une « angoisse » cristallisée sur la peur d'être victime d'un crime (A. Garoscio, 2006), p. 33), ou d'une violence est mise en évidence ». Vu sous cet



angle, l'insécurité semble conjuguer deux composantes principales : une peur personnelle, associée dans l'esprit des gens au risque d'être soi-même victime d'un crime (R. Muchielli, 2002). Aspect qui la situe à l'interface du psychologique et du social (A. Mogniotte, 2004). De ce point de vue, il nous semble évident que l'insécurité à l'école peut s'appuyer sur la théorie des représentations sociales (S. Moscovici, 1961, J-C. Abric, 1994, 2003) pour se développer. En proposant le paradigme des représentations sociales, S., Moscovici (1961) s'appuie sur la place centrale de la communication lors de la construction de celles-ci. Comme il le précise, « une représentation sociale émerge là où il y a un danger pour l'identité collective ». Les représentations sociales sont des ensembles organisés et hiérarchisés de connaissances, savoirs, informations, opinions, attitude et stéréotypes qu'un groupe d'individus élabore au sujet d'un objet social donné. (J-C. Abric, 1994, p. 21). De ce qui précède, ce travail est organisé autour d'une piste de recherche qui s'appuie sur l'approche structurale des représentations sociales. Celle-ci stipule qu'une représentation sociale est un système sociocognitif particulier composé de deux sous-systèmes en interaction : un système central et un système périphérique (J-C. Abric (1994). Le noyau central est formé des éléments stables de la représentation qui caractérisent l'objet social. Il en résulte que la précision de notre champ théorique nous amène à formuler les interrogations qui fondent notre problématique. Elles se présentent comme suivent : Quels sont les constituants de l'univers représentationnel de l'insécurité à l'école, et lesquels lui donnent un sens et une cohérence ? Cette question se décline en deux volets spécifiques : Quels sont les items contenus dans les représentations sociales de l'insécurité à l'école ? Quels sont ceux qui lui confèrent une signification et une cohérence ? Les réponses à ces questions nous amènent à préciser nos objectifs de recherche. Il s'agit de cerner le champ sémantique des représentations sociales de l'insécurité dans les écoles à Abidjan, et d'en repérer les items centraux. Il faut préciser que l'organisation de cette recherche est structurée comme suit : La première section constitue le cadre théorique qui introduit et définit la problématique de recherche. La deuxième porte sur les choix méthodologiques. Elle est fondée sur le choix du terrain d'étude, de la population sous étude, et de la sélection des sujets retenus pour les investigations d'une part, et d'autre part, sur le choix de la technique de cueillette et les outils de traitement et d'analyse des données. La troisième se préoccupe de la présentation des résultats, et la quatrième s'inscrit dans la perspective de la discussion de ces résultats. Enfin, une conclusion met un terme à cette étude.

1. Méthodologie

Afin de répondre à nos questions de recherche et viser les objectifs fixés, nous avons décrit successivement le terrain d'étude, la population cible, en en déduisant l'échantillon retenu d'une part, et d'autre part, nous avons présenté l'instrument de collecte, et les outils de traitement des données recueillies.

1.1. Terrain, population cible et échantillon retenu

Deux communes du district d'Abidjan ont constitué nos terrains d'investigation. Il s'agit des communes de Bingerville et de celle de Cocody. Des élèves et étudiants issus d'établissements d'enseignement secondaire de la commune de Bingerville et d'étudiants de l'université Houphouët-Boigny de Cocody ont été interrogés. Par un échantillonnage à choix raisonné, nous avons soumis les questionnaires à 200 sujets dont 100 élèves et 100 étudiants.

1.2. Instrument de collecte des données

1.2.1. Le questionnaire de caractérisation

Un questionnaire de caractérisation a été utilisé pour la cueillette des données. Il a été conçu à l'issue des résultats d'une enquête préalable. Dans cette perspective, un questionnaire d'évocations hiérarchisées, a été soumis à des élèves et étudiants, et les résultats traités au logiciel Evoc 2005. Les items centraux et ceux de la zone de potentiel changement ont été identifiés comme items constituant les thématiques du questionnaire de caractérisation. Neuf items ont ainsi été retenus : - 1. Syndicalisme -2. Drogues -3. Alcool 4.- Harcèlements 5. Tricherie 6.-Réseaux-sociaux 7.-Vols 8. - pornographie 9. – Démission-parents. Au nombre de ceux-ci, nous avons demandé aux répondants de choisir les trois items qui caractérisent plus l'insécurité à l'école selon eux. Ensuite, au nombre des 06 items restants, nous leur avons demandé de choisir les 03, qui la caractérisent moins. Les 03 derniers items restants demeurent ignorés par les répondants.

1.3. Outils de traitement des données recueillies

Les données recueillies ont été traitées au moyen de deux outils : une statistique descriptive, et le logiciel Excel 2016.

1.3.1. La statistique descriptive

En vue d'identifier les composantes de la représentation sociale, nous avons utilisé des statistiques descriptives. Les items retenus comme plus caractéristiques, moins caractéristiques, et ignorés ont été contenu dans un tableau. Dans cette optique, les scores issus des fréquences des items ont été retenus. Dès lors, les items aux fréquences les plus élevées sont présentés comme éléments centraux de cette représentation sociale. Cet outil nous a permis de faire une analyse quantitative.

1.3.2. Le logiciel Excel 2016

Les réponses au questionnaire de caractérisation ont été traitées à l'aide du logiciel Excel 2016. Ainsi, à l'aide de courbes qui illustrent la tendance du groupe à choisir, à ignorer ou à rejeter un item ont été obtenues. Ce logiciel permet de classer chaque item sur une échelle de trois degré (plus caractéristique, non choisis et moins caractéristiques) et de réaliser à partir de cette échelle une courbe caractéristique de sa position dans l'organisation structurale de la représentation sociale (P. Verges, 2001). Partant, lorsqu'un énoncé présente une courbe en forme de « **J** », on peut supposer qu'il fait partie du noyau central de la représentation sociale de l'insécurité à l'école. Si un énoncé présente une courbe en forme de **L**, c'est qu'il a été rejeté par la majorité des répondants, et qu'il ne fait pas partie de la représentation sociale. D'autre part, si l'énoncé présente une courbe en forme de **U**, cela montre que l'énoncé fait l'objet de perceptions contrastées, puisqu'une partie des répondants l'a choisi, et l'autre l'a rejeté. Si l'énoncé présente une courbe en cloche, cela signifie qu'il a été ignoré par les répondants et qu'il peut faire partie du système périphérique de la représentation sociale.

2. Résultats

Les résultats obtenus sont présentés en deux rubriques successives. Nous avons les résultats de l'analyse statistique, présentés sous forme de tableaux qui précisent les fréquences et pourcentage de chaque item d'une part. Et d'autre part, ceux du logiciel Excel 2016 qui se présentent sous forme de courbes. Partant, nous avons les résultats de l'ensemble des enquêtés dans un premier moment, et deuxièmement, ceux des sous populations sous étude.

2.1. Représentations sociales de l'insécurité dans les écoles du district d'Abidjan chez l'ensemble de la population sous étude

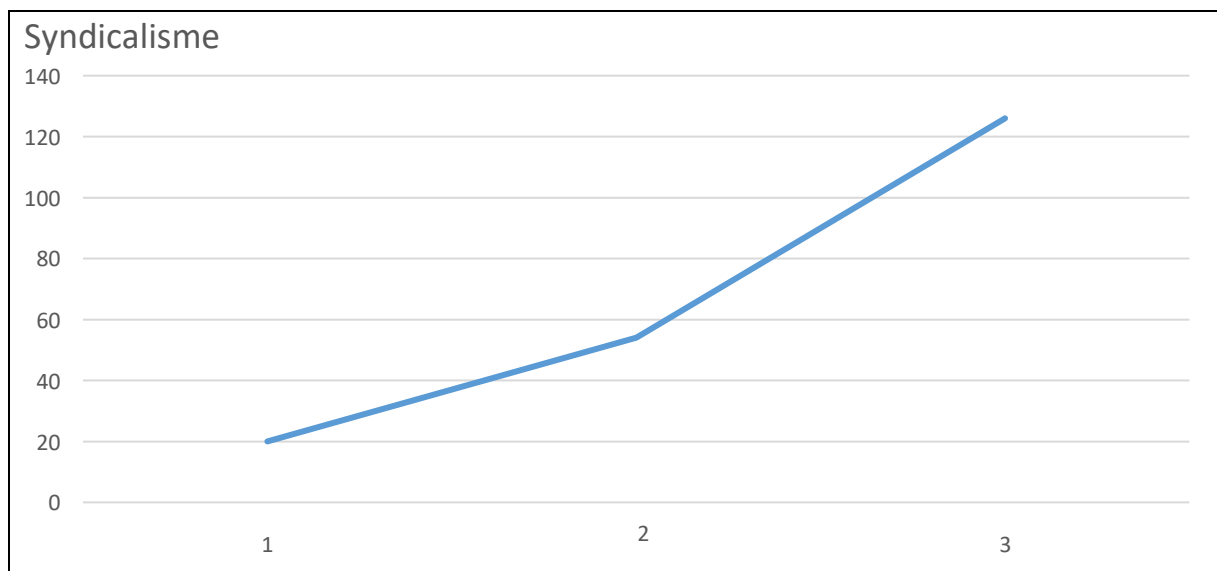
Tableau 1 : Caractérisation de l'insécurité à l'École chez l'ensemble de la population sous étude

items	Caractérisent plus	Non choisis	Caractérisent moins
Syndicalisme	126 (63%)	54 (27%)	20 (10%)
Drogues	134 (67%)	42 (21%)	24 (12%)
Alcool	148 (74%)	40 (20%)	12 (10%)
Harcèlements	82 (41%)	40 (20%)	78 (39%)
Tricherie	112 (56%)	30 (15%)	58 (29%)
Réseaux-sociaux	74 (37%)	50 (25%)	76 (38%)
Vols	82 (41%)	44 (22%)	74 (37%)
Pornographie	66 (33%)	78 (39%)	56 (28%)
Démision-parents	46 (23%)	52 (26%)	102 (51%)

Source : Traitement des données issues du questionnaire de caractérisation

La lecture du tableau fait apparaître trois items qui disposent des fréquences les plus élevées. Il s'agit des items « Syndicalisme (126 soit 63%, Drogues (134, soit, 67%) et Alcool (, soit. 74%). Ces trois items sont les plus saillants, car ils présentent les fréquences les plus élevées. Dans ce cas précis, ils constituent les éléments du noyau central.

Figure 1 : Courbe associée à la caractérisation de l'item Syndicalisme chez l'ensemble des enquêtés

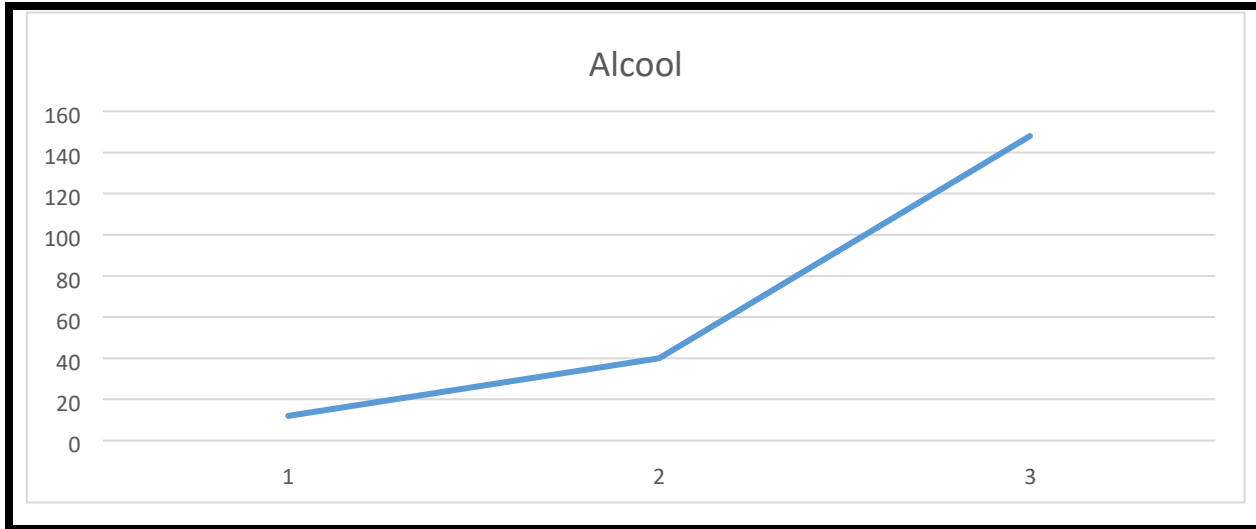


Source : Traitement des items avec Excel 2016

L'item « Syndicalisme » de la représentation sociale de l'insécurité à l'école chez l'ensemble des enquêtés décrit une courbe qui présente un profil en forme de J. De ce fait, il constitue un élément

central de la représentation sociale de de l'insécurité à l'école chez l'ensemble de la population interrogée.

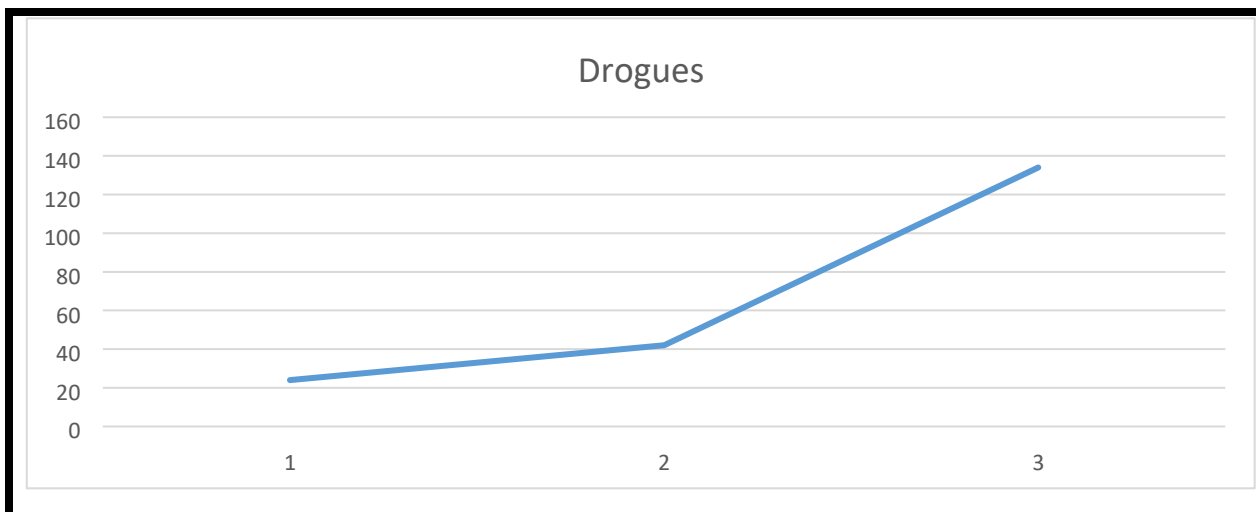
Figure 2 : Courbe associée à la caractérisation de l'item Alcool chez l'ensemble des enquêtés



Source : Traitement des items avec Excel 2016

La courbe associée à la caractérisation de l'item Alcool chez l'ensemble de la population sous étude présente un profil en forme de J. De ce fait, cet item fait partie du noyau central de la représentation sociale de l'insécurité à l'école.

Figure 3 : Courbe associée à la caractérisation de l'item Drogues chez l'ensemble des enquêtés



Source : Traitement des items avec Excel 2016

La courbe associée à la caractérisation de l’item Drogue présente un profil en forme de J. L’item Drogue se présente comme un élément central de la représentation sociale de l’insécurité à l’école chez l’ensemble de la population sous étude.

2.2. Représentations sociales de l’insécurité dans les écoles du district d’Abidjan chez les sous populations

Deux sous populations ont composé l’échantillon sous étude : 100 élèves et 100 étudiants. Dans cette optique, nous avons présenté les résultats de la représentation sociale de l’insécurité à l’école chez les élèves d’une part, et d’autre part, ceux des étudiants.

2.2.1. Représentations sociales de l’insécurité dans les écoles du district d’Abidjan chez les élèves

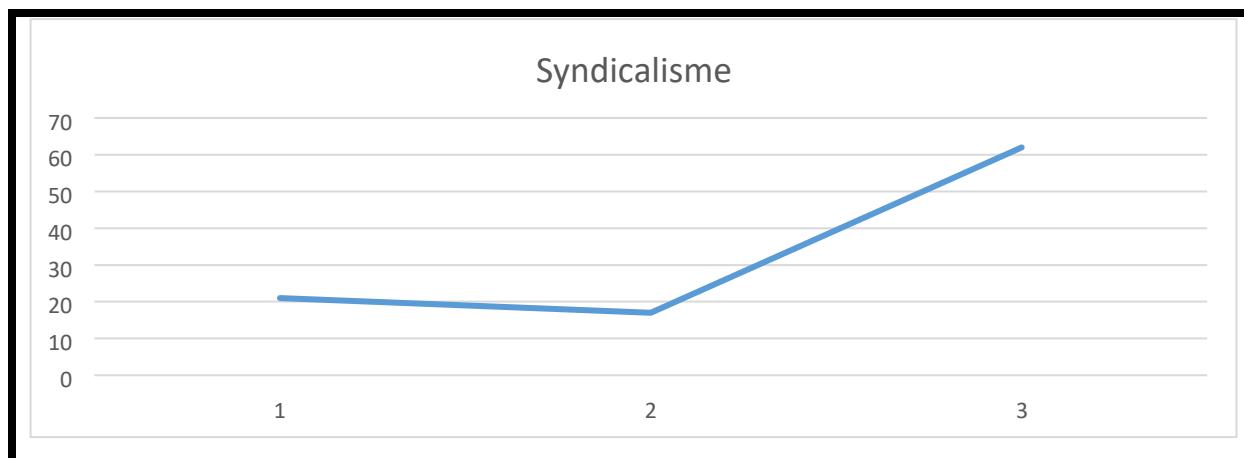
Tableau 2 : Caractérisation des représentations sociales de l’insécurité dans les Écoles du district d’Abidjan chez les Élèves

Items	Caractérisent plus	Non choisis	Caractérisent moins
Syndicalisme	62 (62%)	17 (17%)	21 (21%)
Drogues	49 (49%)	31 (31%)	20 (20%)
Alcool	53 (53%)	19 (19%)	28 (28%)
Harcèlements	21 (21%)	47 (47%)	33 (33%)
Tricherie	35 (35%)	29 (29%)	36 (36%)
Réseaux sociaux	33 (33%)	32 (32%)	35 (35%)
Vols	47 (47%)	10 (10%)	43 (43%)
Pornographie	39 (39%)	14 (14%)	37 (37%)
Démission parents	34 (34%)	37 (37%)	29 (29%)

Source : Traitement des données issues du questionnaire de caractérisation

Deux items possèdent les fréquences les plus élevées dans ce tableau. Ils ont été majoritairement soulignés comme étant les items qui caractérisent plus l’alcoolisme à l’école : Syndicalisme (62%) et Alcool (53%). Ces deux items appartiennent au système central de cette représentation sociale. Ils possèdent les scores les plus partagés majoritairement, et font ainsi consensus au sein de cette population. Ils donnent signification et cohérence à l’insécurité dans les écoles du district d’Abidjan.

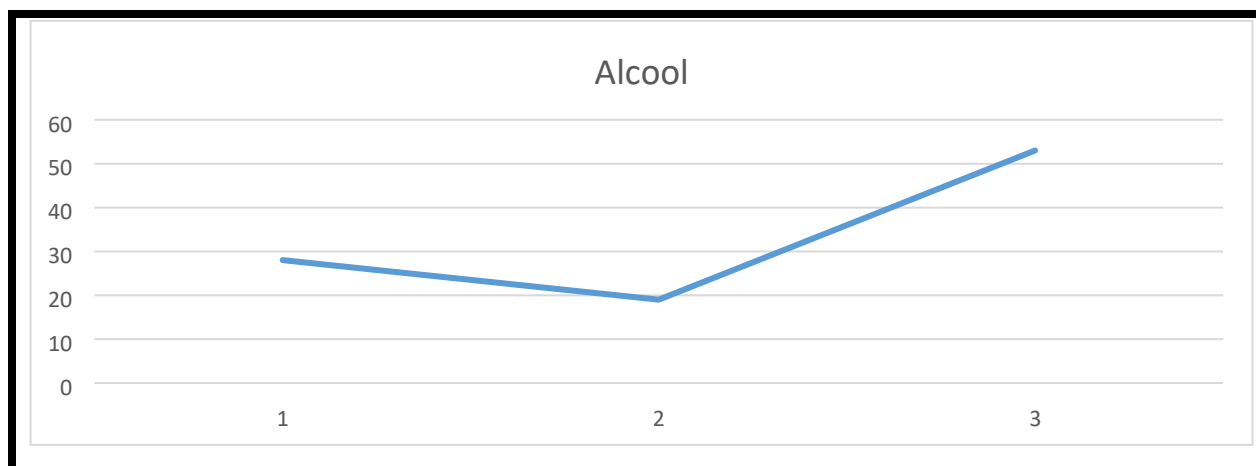
Figure 4 : Courbe associée à la caractérisation de l’item Syndicalisme chez Élèves



Source : Traitement des items avec Excel 2016

La courbe relative à l’item Syndicalisme de la représentation sociale de l’insécurité à l’école ne pas de profil en forme J. Cet item ne constitue pas un élément du noyau central de cette représentation sociale chez les élèves.

Figure 5 : Courbe associée à la caractérisation de l’item Alcool chez les Élèves



Source: Traitement des items avec Excel 2016

Nous constatons que l’item Alcool de la représentation sociale de l’insécurité à l’école chez les élèves ne se présente pas une courbe en forme de courbe en J. Il n’appartient donc pas du noyau central.

2.2.2. Représentations sociales de l'insécurité dans les écoles du district d'Abidjan chez les étudiants

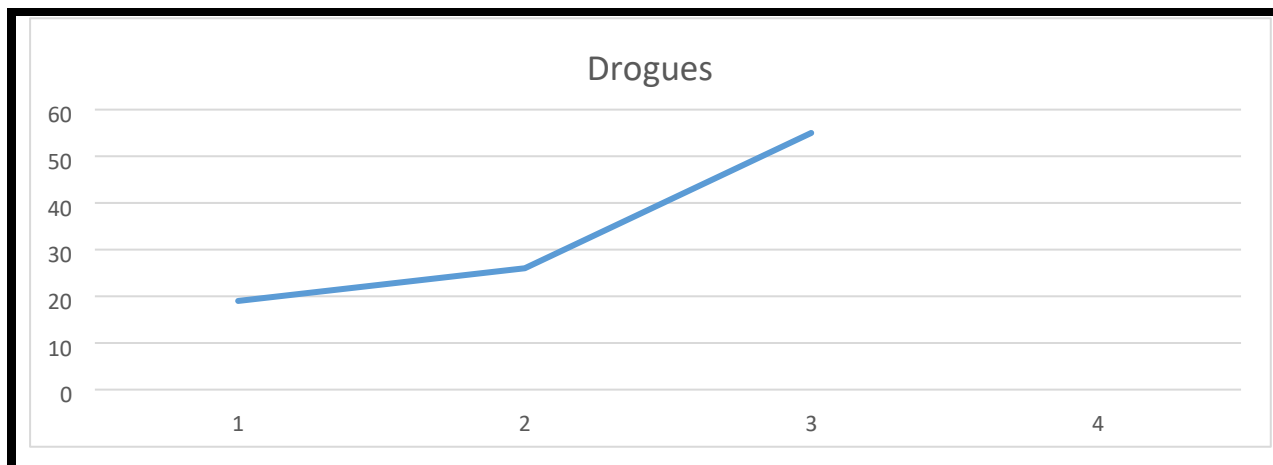
Tableau 3 : Caractérisation des représentations sociales de l'insécurité à l'École chez les Étudiants

Items	Caractérisent plus	Non choisis	Caractérisent moins
Syndicalisme	39 (39%)	28 (28%)	33 (33%)
Drogues	55 (55%)	26 (26%)	19 (19%)
Alcool	49 (49%)	14 (14%)	37 (37%)
Harcèlements	57 (57%)	10 (10%)	37 (37%)
Tricherie	49 (49%)	32 (32%)	19 (19%)
Réseaux sociaux	38 (38%)	23 (23%)	39 (39%)
Vols	31 (31%)	44 (44%)	25 (25%)
Pornographie	34 (34%)	19 (19%)	47 (47%)
Démission parents	31 (31%)	16 (16%)	53 (53%)

Source : Traitement des données issues du questionnaire de caractérisation

Le tableau III qui présente les fréquences des items chez les Etudiants indique deux items aux fréquences les plus élevées : Harcèlements (57%) et Drogues (55%). Ils constituent des éléments centraux de la représentation sociale de l'insécurité chez les étudiants.

Figure 7 : Courbe associée à la caractérisation de l'item Drogues chez les Étudiants



Source : Traitement des items avec Excel 2016

Nous notons que l'item Drogue présente une en courbe en forme de J. Ce traduit le fait que la drogue est un des facteurs qui engendre l'insécurité dans le milieu scolaire.

Figure 8 : Courbe associée à la caractérisation de l'item Harcèlements chez les Etudiants



Source : Traitement des items avec Excel 2016

La courbe relative à l'item Harcèlements présente une courbe ayant une forme contrastée. De ce fait, il n'est pas un élément central de cette représentation sociale.

3. Discussion

À la lumière des tableaux N°1, les items aux fréquences les plus saillantes, c'est à dire qui caractérisent plus l'insécurité à l'école sont : Syndicalisme, Alcool et Drogues. ils présentent des courbes sous forme de J chez l'ensemble de la population sous étude. Par contre, dans les tableaux 2 et 3, hormis l'item Drogues des représentations sociales chez les étudiants, nous constatons que les autres items aux fréquences les plus élevées chez l'ensemble des deux sous populations ne présentent pas des courbes en forme de J. Nous notons à cet effet, que l'insécurité est engendrée par un ensemble d'items multifactoriels. De plus, l'insécurité est porteuse de significations diverses, et de composantes multivariées (É. Debarbieux, op.cit.). Ces représentations sociales sont ancrées dans l'imaginaire collectif, et allient l'insécurité physique et psychologique, en se traduisant par des items comme Drogues, Indiscipline, Alcool et Indiscipline. Tous ces items expriment des phénomènes qui instaurent des climats d'insécurité dans l'univers scolaire. L'école est une institution de la société. Elle ne fait que reproduire ses problèmes quotidiens. L'école ivoirienne, société en miniature n'est pas en reste de cette contagion. Partant, les résultats obtenus nous indiquent que l'insécurité recouvre un champ polysémique. Elle combine l'insécurité des personnes, celle des biens, et portent atteinte à l'intégrité morale. Elle constitue la fin d'un processus de construction sociale dans laquelle, les élèves ne se sentent plus en sécurité. Ces élèves et étudiants ont trouvé des éléments réels ou fictifs qui font qu'ils ne se sentent plus en sécurité.



En fait, l'ouverture progressive de l'école l'a placée au cœur des problèmes sociétaux. En fait, l'insécurité est le propre de l'Homme qui n'est plus le maître de sa destinée et qui ignore son avenir (A. Mougnotte, Op. cit.). Ces items centraux de ces représentations sociales traduisent des faits objectivement subits ou subjectivement ressentis comme facteurs engendrant de l'insécurité dans le milieu scolaire. Ces facteurs présentent des paramètres qui illustrent des situations de perturbations du climat d'apprentissage (. É. Debarbieux, 1993). C'est cette influence qu'exprime E. Durkheim (1893/1967) quand il estime que le comportement humain dépend des formes stables de relations sociales. Par ailleurs, toute étude sur l'insécurité se doit de prendre en compte les cas des incivilités (S. Roche, 1993). Aussi, pendant longtemps l'univers scolaire a-t-elle pu apparaître préservé des situations d'insécurité (M-C. Derouet-Besson, 1998), faisant d'elle une figure de sanctuaire à l'abri de toute éventualité de troubles. Dès lors, aborder la problématique de l'insécurité dans l'univers scolaire, c'est porter intérêt à la sécurité dans les établissements scolaires. Car, l'école est la marque d'une société dans laquelle la protection de la jeune génération est manifeste.

Conclusion

Par le biais de cette étude, nous avons menés des investigations sur le sentiment d'insécurité dans l'environnement scolaire du district d'Abidjan. Pour ce faire, nous nous sommes basés sur le modèle structural des représentations sociales. L'objectif était d'appréhender le contenu, la structure et les éléments qui organisent cette représentation sociale. Nous avons donc soumis des questionnaires d'évocations hiérarchisées et de caractérisation à des élèves et étudiants. Traitées à partir d'une analyse statistique et le logiciel Excel 2016, les résultats ont permis de repérer les items centraux de ces représentations sociales, et de révéler que l'insécurité est multidimensionnelle et multivariée. Aux termes de cette étude, nous allons considérer les implications théoriques, les retombées méthodologiques, les limites et perspectives à envisager. Il serait judicieux de poursuivre le questionnement sur cette problématique à partir d'une diversification de la population sous étude, des instruments de recueil et des outils de traitement des données recueillies. Aussi, cette étude pourrait-elle être menée sur un échantillon plus vaste. Ceci permettrait de collecter un nombre plus important de réponses et ainsi obtenir des résultats plus crédibles.



Références bibliographiques

ABRIC Jean-Claude, 1994, *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, 253 p.

ABRIC Jean-Claude, 2003, « L'approche Structurale des Représentations Sociales, développements récents », *Psychologie et Société*, Vol. 2 N°104, p.1-26.

ALASTAIR Blyth, 2013, « Perspectives pour les espaces scolaires », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, N° 64, p.63-64.

BALZACQ Thierry, 2004, L'art de sécuriser, *Qu'est-ce que la sécurité nationale*, 4, N° 52, p.33-50.

DEBARBEUX Éric, 1993, *La violence dans la classe*, Paris, PUF.

DEROUET-BESSON Marie Claude, 1998, *Les murs de l'école. Éléments de réflexion sur l'espace scolaire*, Paris, Métailié.

GALVÃO Izabel, 2015, « Au-delà des murs : penser les frontières entre l'école et la cité », *Le sujet dans la cité*, N° 6, p.59-70.

GAROSCIO Anthony, 2006, « Représentations sociales de l'insécurité en milieu urbain », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 1, N° 69, p.33-46.

GUIMOND Serge, 2004, « Lutter contre le racisme et le sexisme en milieu scolaire », *Le défi éducatif*, chapitre VI, Paris, A. Colin, p.169-200.

KOUASSI Georges Koffi, 2018, *Violence en milieu scolaire en Côte d'Ivoire*, Paris, Editions universitaires européennes, 300 pages.

MAGALI Chelpin-den Hamer, 2014, *Quand la guerre s'invite à l'école : impact de la crise ivoirienne en milieu scolaire, la côte d'ivoire, d'une crise à l'autre*, Paris, l'Harmatan, 26 p.

MERTON King Robert (1965). *Structure sociale, anomie et déviance, éléments de théorie et de méthode sociologiques*, Paris, Plon.

MIALARET Gaston, 1991, « Pédagogie générale », *Revue Française de Pédagogie*, N° 100, p.133-135.



MOSCOVICI Serges, 1961, *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, PUF, 506 p.

MOUGNIOTTE Alain, 2004, « Sentiment d'insécurité et éducation », *Eduquer* (en ligne), le 15 octobre 2008, consulté le 21 septembre 2024, <http://journals.openedition.org/rechercheeducations>.

NOBLE Julien, 2016, « L'insécurité personnelle et ses variations : pour une analyse dispositionnelle », *Déviance et Société*, Vol. 40, N°3, p.251-272.

PEYREFITTE Alain, 1977, « Le sentiment d'insécurité », Réponses à la violence, Rapport à Monsieur le Président de la République, *La criminalité et la délinquance*, p.34-43.

PRAIRAT Éric, 2005, *Questions de discipline à l'école*, Toulouse, Eres.

PROTEAU Laurence, 1995, *La « reproduction en question », école, université et mouvements sociaux en Côte d'Ivoire*, Paris, CSEC(EHESS).

ROCHÉ Sébastien, 1993, *Le sentiment d'insécurité*, Paris, PUF, 312 pages.

VERGES Pierre, 2001, L'analyse des représentations sociales par questionnaires, *Revue française de sociologie*, 42-3, p.537-561.

WAGNER Wolfgang, 1994, « The fallacy of misplaced intentionality in social representation research », *Journal for the Theory of Social Behavior*, 24, p.243-266.

MUCCHIELLI Roger, 2002, *Le travail en équipe, clé pour une meilleure efficacité collective*, Paris, ESF, 194 pages.